

# variétés

## Gaston Morin: lui y connaît ça!

par Christiane Berthiaume

Il pourrait être de ceux qui vont applaudir Bécand ou Aznavour. Il a la tête du spectateur moyen comme vous et moi. La seule différence entre lui et nous, c'est qu'il connaît tout du monde des variétés sans avoir jamais vu un spectacle.

Gaston Morin est directeur des guichets depuis la fondation de la Place des Arts. Il fêtera son dixième anniversaire le 1er août prochain, en même temps que la maison.

C'est l'Alcide Ouellet du spectacle. Les imprésarios font appel à ses services. Les vedettes l'appellent régulièrement pour connaître leur cote d' amour.

Pourtant, il n'a jamais vu un spectacle de Charlebois, ne connaît pas le dernier "hit" de Diane Dufresne et absolument rien de leur carrière. "Je ne suis pas un expert", dit-il modestement.

Pour lui, ce n'est pas la longueur des cheveux de Claude Dubois ni les pantalons serrés de Donald Lautrec qui décident de leur succès au box-office.

Gaston Morin a un bon nez et des chiffres. Il ne se base pas sur les en-

trées des années précédentes pour compiler des statistiques mais il s'en sert. Il fonde ses prédictions surtout sur son intuition et sur la profonde connaissance qu'il a des goûts du public. Connaissance basée sur des conversations avec les gens et les coups de téléphone qu'il reçoit à son bureau de spectateurs heureux ou mécontents.

En partant du vieux principe de l'offre et de la demande, Gaston Morin a une connaissance du marché des variétés qui lui permet de pouvoir prédire l'insuccès ou le succès d'une représentation.

Et cela uniquement à partir du public. Ce qu'il en connaît. Ce qu'il apprend surtout.

Le lien est fragile entre le spectacle et les sports. C'est pourtant avec le baseball et le patin à roulettes que Gaston Morin a appris à analyser les goûts du public.

Il a possédé pendant plusieurs années une salle de patinage à roulettes et, avant de devenir directeur des guichets à la Place des Arts, il gérait des restaurants au baseball.

Lorsqu'un artiste veut présenter un spectacle, c'est à Gaston Morin qu'il

s'informe. Quel pourcentage de la salle se remplira de spectateurs? Les imprésarios le consultent sur le prix des billets. A quel montant faut-il les fixer si on veut faire de l'argent sans ruiner les gens?

Il lui arrive de faire des erreurs mais c'est l'exception qui confirme la règle. Il reconnaît honnêtement avoir cru que Léo Ferré ne ferait pas salles comblées l'an dernier alors que celui-ci les a remplies à 100% lors de ses deux spectacles à la salle Wilfrid-Pelletier.

Il y a trois ans, au moment de la création de l'Opéra du Québec, la Place des Arts a fait appel à ses services. Il fallait certaines assurances avant de se lancer dans la grande aventure. Gaston Morin a prédit la première année qu'en 70% et 75% des billets seraient vendus par abonnement. Le pourcentage s'est situé entre 71% et 72%.

La salle Wilfrid-Pelletier contient 2,983 sièges, la salle Maisonneuve 1,282, la salle Port-Royal 817. Pour qu'un spectacle soit rentable, il faut qu'un artiste remplisse 70% de la salle qu'il occupe. Au-dessous de ce pourcentage, il est en déficit.

C'est pourquoi des spectacles comme "La charlotte électrique" (40%), celui de Bernard Haller (40%), "Flatte ta bedaine Ephrème" (30%), "La grande patente" (les 15 premières représentations ont marché à 100% mais les dix dernières à 30%), Jacques Lussier (60%), "Hier, les enfants dansaient" (50%) ont été des fiascos.

Par contre, ceux de Bécand (100%),

Manitas de Plata (90%), Véronique Sanson (100%) et le dernier spectacle: 75%), Alain Barrière (100%), Ginette Reno (100%), Adamo (100%), Pauline Julien (100%), Charlebois (100%), Théodorakis (100%), Léo Ferré (100%), Nana Mouskouri (100%), Jacques Michel (95%), Diane Dufresne (100%), Roger Whittaker (100%), Renée Claude (70%), "A toi pour toujours, ta Marie-Lou" (95%), "Oh! Jerry Oh!" (90%) ont été des succès.

Mais le talent de Gaston Morin ne consiste pas seulement à prévoir le succès d'un spectacle. Il connaît suffisamment le public pour savoir le nombre de représentations que peut donner un artiste pour remplir ses salles.

Pauline Julien peut attirer presque 2,983 personnes à la salle Wilfrid-Pelletier mais un soir seulement et à condition qu'il y ait beaucoup de publicité.

Il y a 18,000 amateurs d'opéra à Montréal. Six représentations par spectacle, c'est suffisant. A moins d'une exception (ce qui pourrait être le cas de "Othello"), huit c'est trop.

Yvon Deschamps pourra très bien tenir sept semaines l'an prochain (50 représentations, soit 65,000 spectateurs) à la salle Maisonneuve.

Robert Charlebois a donné 13 spectacles l'an dernier à la salle Wilfrid-Pelletier. Il aurait pu en présenter davantage.

Le petit René Simard a rempli (un soir) 90% de la salle Wilfrid-Pelletier deux jours avant Noël l'an dernier. Il l'aurait rempli à capacité le 15 décembre, par exemple.

Parce qu'Yvon Deschamps, de toutes les vedettes locales, est l'artiste qui attire le plus de spectateurs, M. Morin peut dire que Deschamps était le personnage le plus populaire au Québec depuis deux ans.

Il l'est toujours mais Charlebois l'a rejoint ainsi que Ginette Reno.

La publicité a aussi son rôle à jouer. "Une seule condition pour qu'elle soit efficace, soulève Gaston Morin: qu'elle soit honnête".

Les 15 premiers spectacles de "La grande patente" se sont vendus à 100%... mais avant le soir de la première. Les autres se sont vendus à 30%.

"Bernard Haller n'a pas rempli ses salles, sauf la fin de semaine, raconte M. Morin, parce qu'il n'y a eu aucune publicité de faite. Par contre, ça marcherait davantage s'il revenait l'an prochain.

"Si Théodorakis et Manitas de Plata ont fait 100% de leurs salles, c'est parce qu'ils sont passés à l'émission "Appellez-moi Lise". Le lendemain du passage d'une vedette à cette émission, le pourcentage des ventes quadruple."

Dépendant du nombre de spectacles qu'ils présenteront et de la salle qu'ils choisiront, Gaston Morin peut prévoir pour la saison prochaine que Moustaki va faire 100% de ses salles, Claude Landré 80% à condition qu'il ne donne que trois spectacles à la salle Maisonneuve, Charlebois 100% s'il présente 12 spectacles à la salle Wilfrid-Pelle-

tier, Véronique Sanson 100% à la salle Wilfrid-Pelletier mais à condition qu'elle ne chante que deux soirs seulement.

Diane Dufresne peut marcher très fort une semaine à la salle Maisonneuve. A la salle Wilfrid-Pelletier, ce serait risqué.

Michel Sardou et Julien Clerc porteront un succès estimable si leurs spectacles ont lieu en fin de semaine seulement.

Claude Dubois peut surprendre. Rien n'est certain cependant.

Les Jérolas vont avoir du succès pendant le week-end et de la difficulté à remplir leur salle mardi et mercredi. "Les Jérolas attirent surtout des gens qui fréquentent les clubs, explique M. Morin. Ces derniers ne sortent que la fin de semaine."

Aznavour, Moustaki, Libérase, Mireille Mathieu, Roger Whittaker, Adamo, Frida Boccara sont gagnants au départ.

### Et le spectacle M. Morin?

C'est bien connu, les imprésarios le répètent souvent: c'est un métier de fou qui n'est pas payant. Gaston Morin n'est pas prêt à confirmer leurs affirmations. Il y a de l'argent à faire et qui se fait dans le domaine des variétés à tel point que s'il quittait la direction des guichets à la Place des Arts, Gaston Morin sait très bien dans quelle aventure il se lancerait.

## Carzou et l'art

Exposition "Carzou" à la galerie Bernard Desroches. Se termine aujourd'hui.

IL EST un des peintres des plus connus de notre temps. Il sillonne le monde sans cesse et il expose ses oeuvres sur tous les continents. Né en janvier 1907, Carzou est un des rares peintres à avoir exposé chez Wildenstein à New York. Il a remporté à

peu près tous les prix internationaux, il a participé à toutes les biennales. Il est Officier des Arts et Lettres et Officier de la Légion d'Honneur. Et nous pourrions continuer comme cela encore très longtemps.

A la nouvelle galerie Bernard Desroches, j'ai donc vu les multiples gravures qui y sont exposées. Partant de là, je m'explique très mal le succès de Carzou. Je ne comprends pas que son nom soit dans les pages du Larousse et je ne comprends pas qu'il figure dans les anthologies des meilleurs peintres de notre temps.

Oeuvre figurative qui dépeint des thèmes bien particuliers avec une fantaisie qui n'est pas très loin des sentiers du surréalisme, l'univers singulier de Carzou se caractérise par une manière de faire qui doit tout à la ligne, au trait sec dont les ensembles constituent des enchevêtrements souvent violents et bigarrés.

Oeuvre qui exploite les grands thèmes de notre condition humaine (en cela Carzou touche à l'essentiel et au fondamental), les gravures de ce peintre d'origine arménienne reposent, hélas, uniquement sur cette manière — toujours la même — qu'il a de traiter l'espace, la ligne et la couleur. Il y a un côté naïf chez lui qui se justifie par l'anecdote qu'il nous livre. Ses images sont souvent même de nature moralisante comme si leur but premier était de nous livrer à tout prix un sens, un message. Toutes ces concomitances nous font accepter Carzou comme un grand illustrateur. Il me semble que la véritable valeur de cet artiste s'arrête là. Pourtant, on parle déjà de le faire entrer au Louvre...

G. T.

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

PEU IMPORTE TON SEXE LA PANTALONNERIE T'OFFRE CE QU'IL FAUT POUR LE CACHER Ste-Catherine, coin Papineau BRUNO

ALBERT R. BROCCOLI ET HARRY SALTZMAN présentent ROGER MOORE dans le rôle de JAMES BOND "LIVE AND LET DIE" de IAN FLEMING POUR TOUS 2e SEMAINE CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 566-8828 DORVAL 260 AVE. DORVAL 631-9777 LAISSEZ-PASSER NON ACCEPTÉS

Reader's Digest présente "Tom Sawyer" ADAPTATION MUSICALE DE MARK TWAIN UNE PRODUCTION DE ARTHUR P. JACOBS POUR TOUS SNOWDON 5225 DECARIE 482-1222 FAIRVIEW 697-8095 PTE-CLAIRE TRANSCANADIENNE S.33



Gaston Morin

12e SEMAINE le grand blond avec une chaussure noire POUR TOUS ELVISEE 35 MILTON / 842-6053 6e mois un film de Luis Bunuel LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

L'HISTOIRE INTIME D'UNE JEUNE FILLE! D'APRES L'OEUVRE DU Marquis de Sade 18 ANS Une moderne version de 'Philosophie dans le boudoir' MARIE LILJEDAHL CHRISTOPHER LEE Rencontres érotiques les INASSOUVIES COULEURS

AIR CLIMATISE MIDY-MINUIT 4462 St Denis 842-8284 PIGALLE 912e Ste Cath 866-2774 le PARISIEN 480 Ste Cath o. 861-2697 aussi: PALACE GRANBY 10e SEM VOYEZ... le poing de la furie... VOYEZ... les cinq doigts d'acier! dans le DESPOTE CRUEL